

En librairie à partir de septembre 2015, disponible sur souscription dès juin 2015

L'autonomie en mouvements

Revendications syndicales et mobilisations étudiantes

Aurélien Casta et Emmanuel Porte (coord.)

Syllepse, coll. Groupe d'études et de recherche sur les mémoires étudiantes (GERME). Coordonné par Aurélien Casta et Emmanuel Porte .

En France, dans le débat public autour de la jeunesse et des étudiants, le terme d'autonomie a fait l'objet de nombreuses références depuis une vingtaine d'années, tout à la fois pour dire les aspirations de ces deux groupes sociaux et rassembler un ensemble d'organisations autour d'actions favorisant leur entrée dans l'emploi, dans les études ou le bénévolat. Objet traditionnel de controverses philosophiques et conceptuelles, l'autonomie est de plus en plus régulièrement discutée sur un terrain proprement politique. D'une part, avec les jeunes, les étudiants et leurs organisations se sont mis à produire une réflexion en terme d'autonomie. D'autre part, l'usage se multiplie à destination d'autres publics (personnes en emploi mais aussi chômeurs et personnes âgées), au point qu'on a pu en faire l'un des termes-clés du nouvel esprit du capitalisme et de l'Etat social actuel. C'est ainsi principalement dans une perspective d'analyse socio-politique que se situent les différentes contributions de cet ouvrage sur l'autonomie en confrontant les revendications et les mobilisations construites par les étudiants et leurs organisations (syndicats, associations, assemblées générales, ...) aux normes construites au sein des arènes de politiques publiques.

En rassemblant des travaux (issus pour partie d'une journée d'études organisée à Lyon) qui « donnent la parole » aux étudiants et à leurs organisations et qui pensent l'autonomie de façon plus collective qu'individuelle, de façon relationnelle et intersubjective, l'ouvrage est organisé autour de trois entrées thématiques selon une ligne en grande partie chronologique, et rappelle ainsi que les étudiants se sont intéressés à cette idée avant que les décideurs politiques et leurs partis ne s'en emparent.

La partie 1 revient ainsi sur l'immédiat après-guerre et sur les revendications que portait l'UNEF, alors principal syndicat étudiant, sur les œuvres sociales, l'allocation d'études et la mutuelle créée en 1948 à l'occasion de l'extension aux étudiantes et étudiants des prestations maladie du régime général de la sécurité sociale. Elle met en évidence un projet syndical d'ensemble consistant à assurer conjointement une sécurité matérielle aux individus et à créer les conditions

institutionnelles d'une démocratisation d'ensemble de l'enseignement supérieur dans laquelle étudiantes et étudiants auraient toute leur place. Le projet étudiant de démocratisation se manifeste aussi dans les mobilisations comme le montrent les contributions de la partie 2 qui portent quant à elles sur les formes de prise de décision adoptées, non sans liens avec mai 1968, par les mouvements universitaires des années 2000. L'assemblée générale et l'université populaire constituent ainsi des lieux en perpétuel mouvement, à la fois ponctuels et régulièrement organisés selon des règles parfois particulièrement prescrites. On s'apercevra que ces lieux entretiennent également des rapports ambigus avec l'institution universitaire et les corporations des personnels de l'enseignement supérieur. Elles apparaissent ainsi aux acteurs comme l'expression d'une autonomie de la mobilisation étudiante dont il faut comprendre les ressorts s'ils veulent réellement s'y impliquer.

La partie 3 analyse un autre aspect des ambiguïtés de l'autonomie en se centrant sur la perméabilité relative des désormais multiples organisations étudiantes aux normes construites et véhiculées dans les différentes sphères de l'action publique. L'analyse des trajectoires de la revendication d'« allocation d'autonomie » à l'UNEF et dans les .../...



Parution juin 2015. 250 p 25 € (En librairie à partir de septembre 2015)

Prix de souscription jusqu'au 30 juin 2015 : 22 € (+ 4€ frais d'expédition)

Chèque à l'ordre du GERME à adresser à

Cité des mémoires étudiantes, 153 rue Danielle Casanova, 93300 AUBERVILLIERS

En librairie à partir de septembre 2015, disponible sur souscription dès juin 2015

confédérations syndicales, l'observation des politiques en faveur de l'emploi étudiant ou du service civique mettent ici au jour un ajustement à l'agenda public des revendications défendues traditionnellement par les étudiants et leurs organisations. Les contributions rassemblées dans cette partie montrent également que les différentes organisations semblent inégalement conscientes de cette dynamique et plus ou moins décidées à y résister mais qu'elles peuvent aussi nouer dans les nouvelles arènes de la décision politique des alliances avec les confédérations syndicales et les défenseurs de la démocratisation de l'enseignement.

Les auteur-e-s

Réunis par le Germe, les auteurs de plusieurs disciplines (sociologie, science politique, histoire), appartenant à divers collectifs de recherche et travaillant aussi bien à Paris qu'en région ont exploré en dix contributions – illustrées par des documents et une iconographie inédits issus des fonds de la Cité des mémoires étudiantes - les diverses facettes de cette « autonomie » tant évoquée, mais plus rarement connue. Camilo Argibay (Labex COMOD, Université de Lyon), Aurélien Casta (Laboratoire IDHES, Université Paris-Ouest Nanterre la Défense), Vincent Enrico (Laboratoire FRED, Université de Limoges, PREFASS), Florence Ihaddadene (Laboratoire IDHES, Université Paris Ouest Nanterre La Défense), Jean-Philippe Legois (Cité des mémoires étudiantes), Julie Le Mazier (CESSP-CRPS, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Robi Morder (Germe, Université de Versailles Saint-Quentin), Emmanuel Porte (GERME, INJEP), Romain Vila (Laboratoire Triangle CNRS ENS IEP de Lyon), Vanessa Pinto (CEREP, Université de Reims Champagne-Ardenne).

Sommaire

Avant-propos. J-P. Legois, A. Monchablon, R. Morder. GERME.

Présentation. *De l'autonomie dans le mouvement étudiant aux mouvements de l'autonomie* (A. Casta, E. Porte).

I/ L'autonomie comme revendication

L'autonomie octroyée, conquise, mise en cause (R. Morder).

La MNEF ou l'autonomie à la dérive (1948-1995). (C. Argibay).

Retour sur le premier projet d' « allocation d'études » de l'UNEF (1945-1950). (A. Casta).

II/ L'autonomie comme mobilisation

Autonomie et mouvement étudiant dans les années 1968. (J.P. Legois).

Une autonomie instituant et instituée (Limoges 1998-2010). (V. Enrico).

Le militantisme étudiant : un monde à part mis en scène dans les assemblées générales (2006-2010). (J. Le Mazier).

III/ L'autonomie comme norme

De l'allocation d'études à l'allocation d'autonomie. (E. Porte).

L'autonomie étudiante vue par la CGT et la CFDT. (R. Vila).

Les organisations étudiantes et la question de l'autonomie par l'emploi. (V. Pinto).

Le service civique, négation du statut de travailleur ? (F. Ihaddadene).

L'autonomie, une catégorie d'action publique contemporaine de l'institutionnalisation de la jeunesse. Francine Labadie, *coordinatrice de la mission Observation/évaluation à l'INJEP, ministère de la Jeunesse et des Sports.*



EDITIONS
SYLLEPSE



PRESENTATION AVEC LES AUTEURS : 2 DATES A RETENIR

LE 24 JUIN A LA MAISON DES INITIATIVES ETUDIANTES (PARIS) A L'OCCASION DES 20 ANS DU GERME

LE 26 JUIN A L'UNIVERSITE DE PARIS OUEST LA DEFENSE NANTERRE

Précisions sur les sites du Germe et de la Cité, et par la *Lettre électronique*

Parution juin 2015. 250 p 25 € (En librairie à partir de septembre 2015)
Prix de souscription jusqu'au 30 juin 2015 : 22 € (+ 4€ frais d'expédition)

Chèque à l'ordre du GERME à adresser à

Cité des mémoires étudiantes, 153 rue Danielle Casanova, 93300 AUBERVILLIERS

En librairie à partir de septembre 2015, disponible sur souscription dès juin 2015